

ⵜⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵎⴰⵔ
ⵜⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵉⵎⵎⴰⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⴰⵔ ⵏ
ⵉⵎⵎⴰⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⴰⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⴰⵔ



المملكة المغربية
وزارة التعليم العالي
والبحث العلمي والتكنولوجيا

Royaume du Maroc
Ministère de l'Enseignement Supérieur,
de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

جامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء
UNIVERSITÉ HASSAN II DE CASABLANCA



CONCOURS NATIONAL COMMUN

D'Admission dans les Établissements de Formation d'Ingénieurs et
Établissements Assimilés

Session 2025

Épreuve de Français-philosophie

Filières : MP, PSI et TSI

Durée : 4 heures

Cette épreuve comporte 02 pages au format A4, en plus de cette page de garde.

IMPORTANT

*L'usage de tout document et de tout système électronique ou informatique est interdit durant
cette épreuve.*

Page de garde

Au cours de sa vie terrestre, l'individu n'est qu'une fraction, qu'une déformation de l'image de l'homme dans sa totalité. Il est limité par le fait qu'il est homme ou femme ; puis, aux différentes époques de sa vie, il est limité encore parce qu'il est enfant, adolescent, adulte ou vieillard ; de plus, parce qu'il lui faut jouer un rôle dans la société, inévitablement il se spécialise en artisan, commerçant, employé ou en voleur, prêtre, directeur, épouse, religieuse ou prostituée ; il ne peut pas être tout. Et il s'ensuit que la totalité – la plénitude¹ de l'homme – n'est pas dans l'individu pris séparément, mais dans le corps social envisagé comme un tout ; l'individu ne peut être autre chose qu'un organe. Du groupe auquel il appartient lui viennent ses techniques de vie, la langue dans laquelle il pense, les idées selon lesquelles il se développe ; du passé de son groupe social, il a hérité des gènes qui forment la structure de son corps. S'il prétend se détacher de son groupe, par ses actions, ses idées ou ses sentiments, il n'aboutit qu'à briser le lien qui le relie aux sources mêmes de son existence.

Les cérémonies traditionnelles de la naissance, de l'initiation², du mariage, des funérailles, de de l'établissement social³, etc., ont pour fonction de rendre symboliques et collectifs les grands moments de la vie d'un individu. Elles le révèlent à lui-même, non comme telle ou telle personne, mais comme guerrier, épouse, veuve, prêtre, chef, et, dans le même temps, est réanimé pour les autres membres de la communauté l'antique enseignement des étapes archétypes⁴. Tous, selon leur rang et leur fonction, participent à la cérémonie. La société entière se montre à elle-même comme une unité vivante et impérissable⁵. Les générations d'individus passent, telles les cellules anonymes d'un corps vivant ; mais la forme éternelle qui les soutient demeure. Par cette vision élargie qui embrasse le supra-individuel⁶, chacun se découvre mis en valeur, enrichi, soutenu et grandi. Son rôle, si insignifiant qu'il soit, lui apparaît comme participant de la merveilleuse image idéalisée de l'homme – image qu'il contient en puissance mais qui est inhibée⁷ en lui.

Les devoirs sociaux se chargent d'intégrer la leçon du cérémonial à la vie quotidienne habituelle, et l'individu s'en trouve raffermi⁸. À l'inverse, l'indifférence, la révolte – ou l'exil – brisent ce lien vivifiant. Du point de vue du groupe social, l'individu qui s'en est séparé n'existe plus : il est perdu. Alors que l'homme, ou la femme, qui peut honnêtement affirmer avoir vécu son rôle – que ce soit celui de prêtre, de prostituée, de reine ou d'esclave – est une personne accomplie dans le vrai sens du mot.

Le rôle des rites d'initiation et d'établissement est donc d'enseigner l'unité essentielle de l'individu et du groupe ; celui des fêtes saisonnières, de faire entrevoir un horizon plus large. De même que l'individu est un organe de la société, de même la tribu ou la cité – et l'humanité entière – ne représente qu'une phase de l'organisme grandiose du cosmos.

On a coutume de considérer les fêtes saisonnières des peuples prétendus primitifs comme des tentatives de dominer la nature. C'est là une erreur. Ce désir de domination se manifeste certes avec force dans tous les actes humains, et particulièrement dans les cérémonies magiques destinées à faire tomber la pluie, à guérir la maladie ou à arrêter l'inondation ; il n'en demeure pas moins que le mobile majeur de toute cérémonie vraiment religieuse (par opposition à la magie noire) est une soumission à la fatalité du destin – et dans les fêtes saisonnières, ce mobile apparaît particulièrement.

On n'a encore jamais trouvé de rite qui ait pour objet d'empêcher l'hiver d'arriver ; au contraire, tous les rites préparent le groupe à endurer, comme la nature entière, la terrible saison du froid. Et, au printemps, les rites ne visent nullement à contraindre la nature à prodiguer sur-le-champ au peuple affamé maïs, haricots ou courges ; au contraire, les rites consacrent la population tout entière aux travaux de la saison. Le cycle merveilleux de l'année, avec ses périodes de privation et de joie, est célébré, décrit et représenté comme le reflet continu de la vie du groupe humain.

45 Partout, l'homme a cherché dans le rite un passage, une image, une vérité plus vaste que lui-même. Ainsi, par-delà les cultures, les cérémonies murmurent une même sagesse : celle de l'appartenance à un ordre plus grand.

Joseph Campbell, *Le héros aux mille et un visages*, Robert Laffont, 1977.

I - RÉSUMÉ DE TEXTE (8 points)

Vous résumerez le texte ci-dessus en 100 mots avec une marge de tolérance de 10%.

Vous indiquerez obligatoirement le nombre total de mots utilisés en bas de votre copie et vous aurez soin d'en faciliter la vérification en mettant un trait vertical tous les vingt mots.

Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect du nombre total de mots $\pm 10\%$ utilisés.

RAPPEL : On appelle mot, toute unité typographique **signifiante** séparée d'une autre par un espace ou un signe de ponctuation.

Exemples :

- *c'est-à-dire* = 4 mots ; *j'estime* = 2 mots ; *après-midi* = 2 mots
- Mais : *aujourd'hui* = 1 mot ; socio-économique = 1 mot, puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules.
- *A-t-il* = 2 mots car "t" n'a pas une signification propre.

II – DISSERTATION (12 points)

Sujet :

« La plénitude de l'homme n'est pas dans l'individu pris séparément, mais dans le corps social envisagé comme un tout ». (Ligne 6).

Cette affirmation de Joseph Campbell s'accorde-t-elle à votre lecture des œuvres au programme ?

FIN DE L'ÉNONCÉ

Notes :

¹ La plénitude est le fait d'être pleinement réalisé, satisfait et épanoui.

² Un rite d'initiation est une cérémonie qui marque l'entrée d'une personne dans un nouveau groupe ou un nouvel état de vie (ex. : devenir adulte, entrer dans une communauté).

³ Un rite d'établissement social est une cérémonie symbolique qui marque l'intégration officielle d'une personne dans une position sociale stable et reconnue (par exemple : la remise du diplôme ou la titularisation dans un poste professionnel).

⁴ Archétypes : modèles anciens et universels que l'on retrouve dans toutes les cultures, représentant les grandes étapes ou figures de la vie humaine (comme le héros, la mère, le sage...).

⁵ Impérissable : qui ne peut pas disparaître, qui dure toujours ou très longtemps.

⁶ Supra-individuel : qui dépasse l'individu ; qui concerne ce qui est au-dessus de l'expérience personnelle, comme les traditions ou les croyances partagées par un groupe.

⁷ Inhibée : empêchée de se développer ou de s'exprimer librement, bloquée à l'intérieur de soi.

⁸ Raffermi : rendu plus fort, plus stable, renforcé dans ses convictions ou dans son rôle.